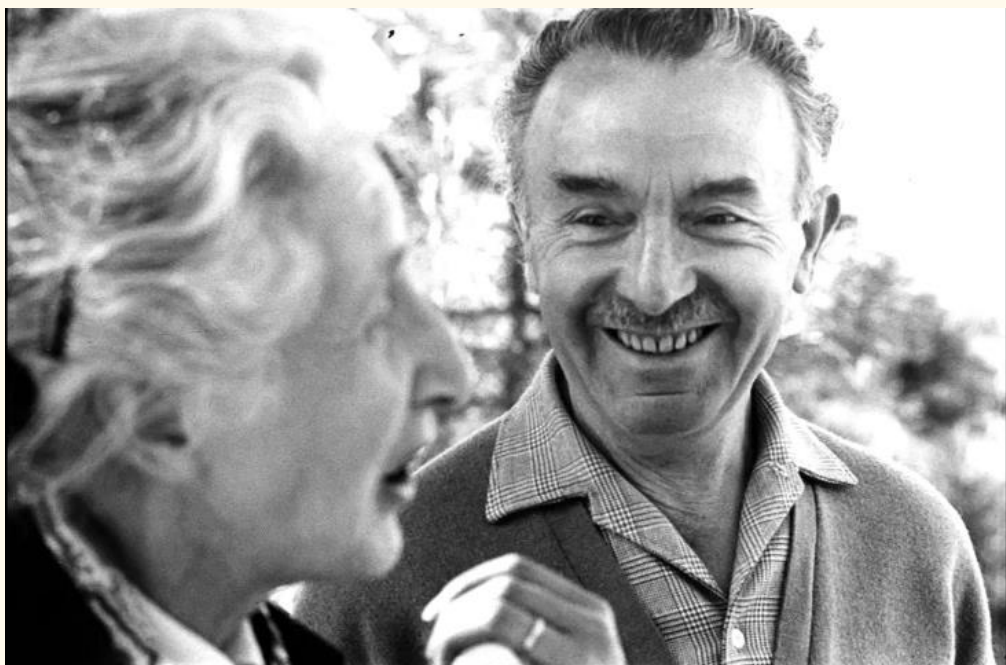


PARCOURS ÉLISE ET CÉLESTIN FREINET en VALLOUISE



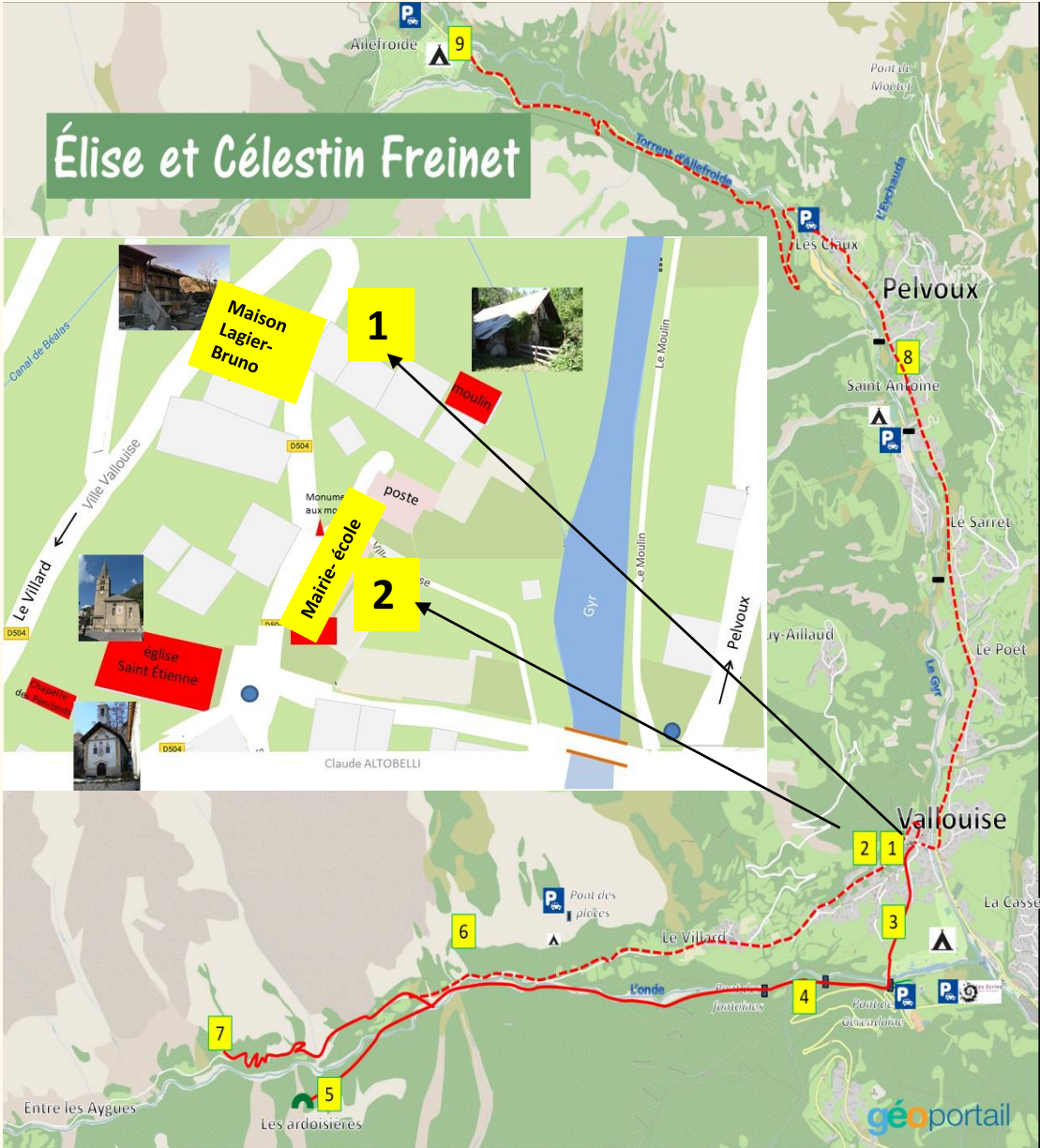
Ce livret vous accompagne sur le parcours Élise et Célestin Freinet dans les Hautes-Alpes, et plus particulièrement en Vallouise. Que vient faire, ici, Célestin Freinet, ce pédagogue mondialement connu ?

En 1925, il rencontre Élise Lagier-Bruno, qui deviendra un an plus tard sa femme.

Elise est née en 1898 à Pelvoux et, comme lui, elle est institutrice.

Sur ce circuit, vous découvrirez des lieux où ils ont vécu, participé à la résistance, initié des classes de neige et organisé des colonies de vacances pour leurs élèves.

Élise et Célestin Freinet



Une histoire d'amour et d'engagement

Lorsqu' en 2014, lors de la commémoration du maquis de Béassac, est apparue la figure de Célestin Freinet, nous n'imaginions pas les liens étroits qui l'ont lié à notre département, après sa rencontre avec Élise Lagier-Bruno, qui deviendra sa femme, et également avec sa belle-famille très engagée dans la vie locale.

Au fur et à mesure, à partir de témoignages de ceux qui avaient connu la famille Lagier-Bruno, de recherches dans les archives, de contacts avec l'association « Les Amis de Freinet »,...nous avons découvert un couple très impliqué dans la vie citoyenne, en particulier dans l'éducation des enfants. Ils défendront une pédagogie basée sur l'apprentissage par la pratique, le tâtonnement expérimental , l'expression libre, l'autonomie des enfants,...

La sensibilité particulière d'Elise pour les arts graphiques (elle avait reçu, en 1927, le 1er prix Gustave Doré), son souci de la santé, de l'alimentation, du naturisme, ont eu une influence importante dans l'évolution du mouvement Freinet.

Après la mort de Célestin Freinet, en 1966, Élise prend la direction de l'École Freinet à Vence et anime le Mouvement Freinet. Elle meurt en 1983.

Ce couple fait partie de notre histoire.

1 MAISON FAMILIALE LAGIER-BRUNO



Vous êtes, ici, devant la maison de la famille Lagier-Bruno, point de départ de notre parcours.

Les parents d'Élise, tous deux instituteurs, y vivront jusqu'à leur mutation à Pelvoux en 1896.

C'est dans cette maison qu'Élise viendra vivre, avec sa fille Madeleine, pendant l'internement de Célestin Freinet par le gouvernement de Vichy en 1939-41. Il y sera assigné en résidence surveillée, pendant laquelle il écrira des textes fondateurs de sa pédagogie.

Cette maison sera le centre clandestin du maquis de Béassac.

Élise et Célestin y viendront en vacances et des classes de neige y seront organisées par l'Ecole Freinet.

2 ANCIENNE MAIRIE-ÉCOLE



Descendons sur la place du village.

Ce bâtiment avait été acheté en 1835, avec l'autorisation du roi Louis-Philippe, pour en faire une mairie-école.

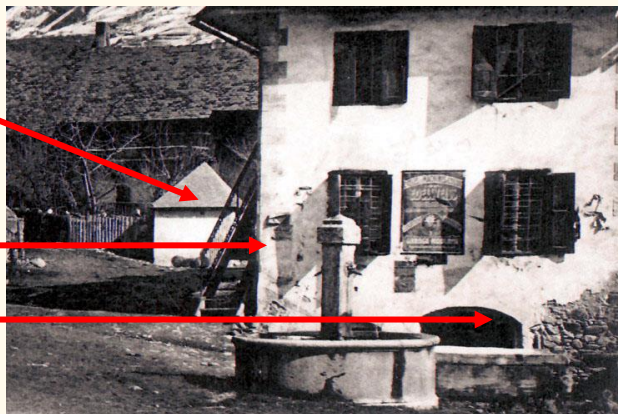
Du 1^{er} mai au 1^{er} octobre 1896, les parents d'Élise enseignent dans cette école. Son père, Claude, dans la classe des garçons à l'étage et sa mère, Julie, « la Mémée », dans la classe des filles au rez-de-chaussée.

« La salle de classe des filles est trop petite, froide et humide ; celle des garçons trop exigüe ; logement insuffisant ; pas de cour ; les enfants prennent leurs récréations sur la place publique ».

WC de l'école à l'emplacement du monument aux morts

Classe des garçons

Classe des filles



3 LA PLAINE

Dirigeons nous vers le torrent de l'Onde en prenant le "Chemin des Horts" , nous passons devant l'école qui a accueilli ses premiers élèves pour la rentrée de 1914. Nous arrivons dans la plaine, en aval de la vallée de l'Onde, où, Élise, comme nous, aimait se promener.

En 1941, alors que Célestin est interné, Élise, qui était allée aux pissenlits, lui écrit :

« La plaine était radieusement verte après la neige. Mon père disait que jamais au 3 mai il n'y avait de neige dans la plaine et cette observation est valable même pour cette année où la quantité de neige a été phénoménale. Le paysage était d'une grandeur enivrante avec les verts tendres des prairies et des blés et au dessus, dans la vallée d' Entraygues, la majesté des pics immaculés. »



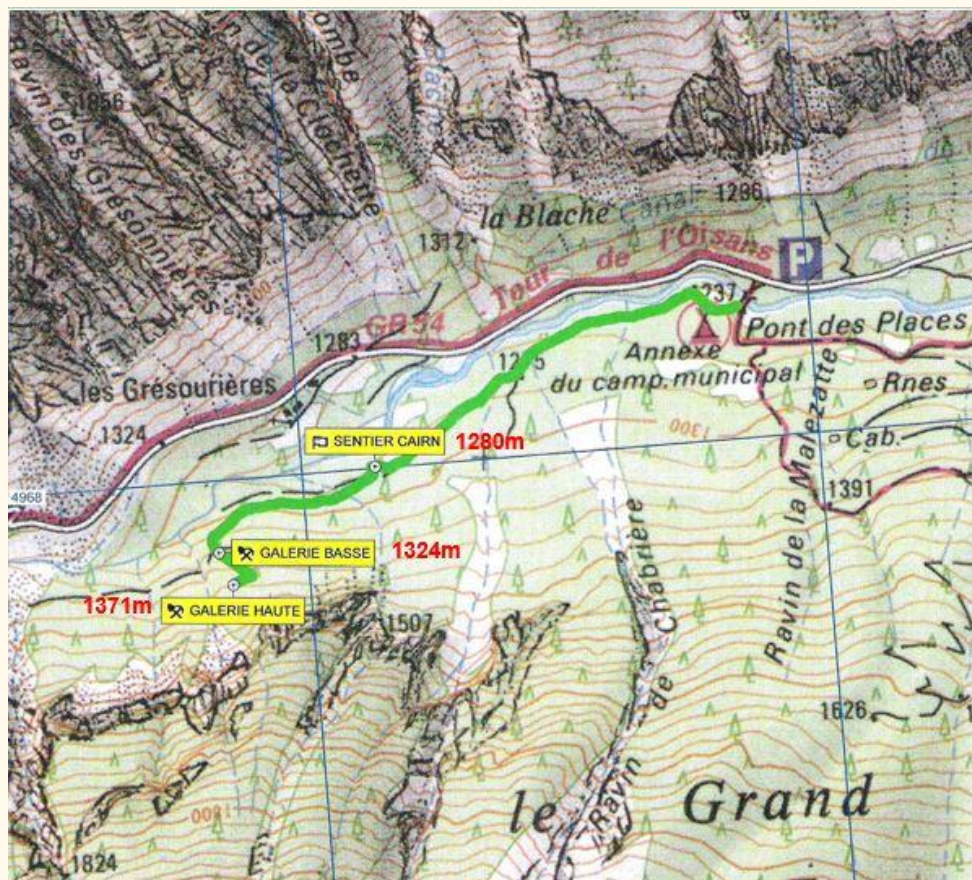
4 CASCADE DE LA PISSETTE-VALLÉE DE L'ONDE



Remontons la vallée de l'Onde par la rive droite, à partir du pont de Gérondoine, un chemin donne accès à la cascade de la Pissette, où Élise aimait se promener.

Elle écrit à Célestin, alors qu'elle est encore loin de lui :
« *En ce jour de l'Ascension, la nature était vraiment splendide, trop émouvante pour les êtres fragiles que nous sommes. Je suis allée promener, seule, dans la vallée de l'Onde jusqu'aux Grésourières. Les prairies étaient émaillées de toutes les fleurettes qui ont accompagné les rêves de ma 15^{ème} année. Je me demandais si tu verrais bientôt ces beaux aspects de la nature. »*

5 L'ARDOISIÈRE



Continuons de remonter le cours de l'Onde.

Nous arrivons au pont des Places, d'où nous atteignons le site de l'ardoisière.

Après la guerre, Célestin Freinet est membre du Comité Départemental de Libération, qui est chargé de remettre en route la vie économique et sociale du Département.

Il demande, le 6 janvier 1945, au Préfet que soit étudiée la reprise de l'exploitation de l'ardoisière de la Blâche

6 LES GRÉSOURIÈRES



Retour au pont des Places.

Nous remontons le cours de l'Onde sur sa rive gauche, en direction d'Entraygues et trouvons le lieu-dit des Grésourières, cher au cœur d'Élise.

C'est ici que seront organisées des colonies de vacances pour les enfants de l'École Freinet

Les Grésourières, dimanche 1^{er} juin 1941

« Mon Freinet chéri...

Nous sommes venues fêter le 1er juin aux Grésourières, Je suis là, assise en haut d'un pré fleuri. Un majestueux mélèze abaisse ses branches, mollement, au souffle de la montagne. La rivière, les ruisselets, se fracassent sur les cailloux et les névés descendent en bandes dans les couloirs de la forêt renouvelée. Les vieux chalets ont souffert du rude hiver, et la neige sur les prés qui nous dominant ne s'est pas encore rendue ».

7 BÉASSAC – LE MAQUIS



Fusain d'Élise

Remontons le cours de l'Onde jusqu'à la chapelle de Béassac, base du maquis, conduit par Fernand Lagier-Bruno, frère d'Élise, que Célestin rejoint le 6 juin 1944.

Célestin avait pour mission l'organisation matérielle du campement qui comptait plus de 100 hommes (soins, ravitaillement, discipline,...) Après la guerre il entrera au Comité Départemental de Libération des Hautes-Alpes.



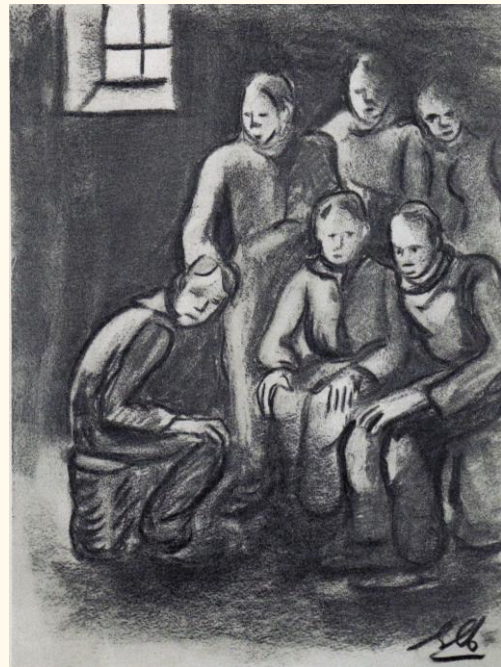
LE BON TEMPS!

***Cocasserie des dîners du maquis !...
Aujourd'hui, viande, sans pain.
Les patates monteront demain.
Vous avez oublié le sel !
Une seule assiette... Qu'y faire ?
Voyez boîtes vides et couvercles
noircis...
S'il n'y a pas de cuiller,
Pêchez avec les doigts
Et buvez le bouillon.../...***

LE MAQUIS

***Le Maquis!...
Un nom chuchoté,
L'émouvante complicité
Qui te vaut ta fausse identité***

***Tu n'es plus toi-même
Fils de ton père et de ta mère,
Et père de ton enfant! .../...***



IMAGES DU MAQUIS

Poèmes de Célestin Freinet

Fusains originaux d'Élise Lagier-Bruno

Éditions OPHRYS - GAP

RETOUR AU VILLAGE →

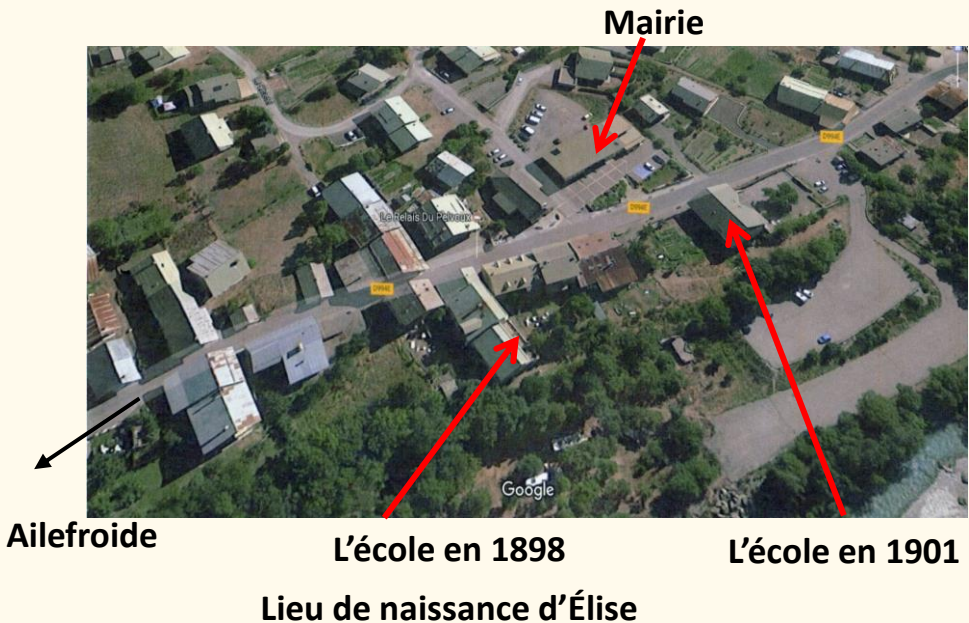
8 PELVOUX



Vous êtes, ici, devant l'école de Pelvoux, inaugurée en 1901. Claude et Julie Lagier-Bruno, instituteurs, y ont enseigné après avoir pris leur poste en 1896, dans l'ancienne école, où naîtra Élise le 14 août 1898.

Ils ont laissé le souvenir de citoyens très engagés, tant dans l'enseignement des enfants, que dans la formation des adultes.

Ils seront mutés à Vars en 1905.



9 AILEFROIDE



Le mouvement des Amis de Freinet fait l'acquisition, avec l'aide financière de la mère d'Élise, d'un terrain, rive gauche du torrent de Celse Nière, camping actuel, pour y organiser des camps de vacances de haute montagne.

Encore un exemple, comme les classes de neige et les colonies, du souci de garder le contact des jeunes avec la nature.

« Vous pouvez, certes, engager vos enfants sur la route blanche où ne se pose plus aucun problème que celui de suivre passivement le ruban déroulé jusqu'à l'infini.

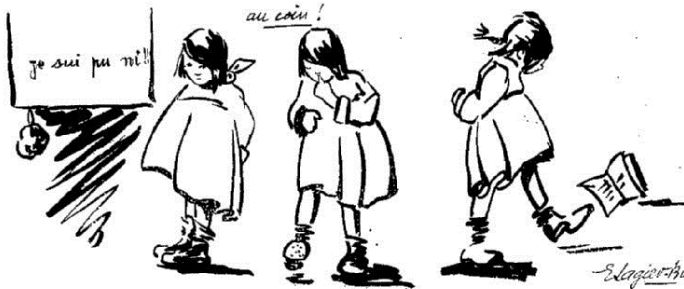
Ce n'est pas ainsi que vous les nourrirez et les enrichirez.

*Sauvegardez en eux cette joie simple qu'on éprouve à partir hors des sentiers trop piétinés, à se meurtrir aux épines et à s'accrocher aux rochers, d'où l'on découvre les profonds horizons de lumière ; cultivez leur besoin de conquête et de victoire ; réservez pour eux la griserie des triomphes sans risquer cependant qu'ils se perdent. »**

LES PETITS BONSHOMMES A L'ÉCOLE



Les petits bonshommes et les petites bonnes femmes.



Sources documentaires :

- Photo de couverture: collection privée de Madeleine Freinet fournie par l'association « Amis de Freinet »
- Textes de 1941 écrits par Élise Freinet: livre « Élise et Célestin Freinet – correspondance – 21 mars 1940-28 octobre 1941–PuF.
- Les petits bonshommes, dessins d'Élise Lagier-Bruno, édité par la S.A. "EDUCATION"
Source gallica.bnf.fr
- Crédit photo: Claude et Jacques Altobelli, Dominique Watbled.
- * Élise Freinet « L'École Freinet-Réserve d'enfants » Maspero



Document réalisé par Claude Altobelli, coordonnateur du "Collectif Elise et Célestin Freinet 05".

collectif.espacefreinet05@gmail.com

Si vous voulez en savoir plus sur l'histoire de ce couple en Vallouise
Rendez-vous sur l'application « Patrimoine Hautes-Alpes »



La version sonore (podcast) réalisée par la radio RAM 05 en partenariat avec l'Office de Tourisme du Pays des Ecrins est également accessible à l'adresse

<https://bit.ly/parcoursfreinet>



Participation aux frais du Collectif : 2€